Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2021)
Heft: 5

Artikel: Quatre décennies d'engagement du RAPIER se terminent en fanfare
Autor: Senn, Michael
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-977712

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 10.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Toutes les photos servant à illustrer cet article ont été fournies par le groupe DCA 411 et ont été prises durant le dernier cours de répétition, durant l'été 2021.
Toutes les photos © Forces aériennes.

Défense sol-air

Quatre décennies d'engagement du *RAPIER* se terminent en fanfare

Plt Michael Senn
PIO Mob Flab Lwf Abt 411

Le Groupe engin guidés de défense contre avions mobile 411 a effectué son dernier cours de répétition avec le système d'arme RAPIER. Après environ 4 décennies en engagement, le système a encore pu déployer sa pleine capacité durant l'exercice CHESS. Pour la Formation d'application de la DCA 33, un temps de changement se présente avec l'introduction du PATRIOT qui s'approche.

Durant l'ex « CHESS », deux batteries de combat ont déployé encore une fois 19 unités de feu RAPIER dans le terrain. A ce titre, une protection de secteur d'environ 1'000 km² a pu être assurée, ce qui représente environ la surface du canton de Thurgovie. Pour la première fois. le service des deux derniers Groupes RAPIER existants, le 4 et le 11, a été fusionné et leur conduite remise au majorPhilipp Schumacher, sous l'acronyme de Groupe 411. L'exercice représentait la dernière passe d'arme de ce système engin guidé acheté en 1984.

Sous la loupe en Grande-Bretagne

En 1974, une petite délégation helvétique avait fait le voyage en Grande-Bretagne, afin de pouvoir se faire une idée du système sur place, le tester et l'évaluer. En raison des développements dans le domaine du combat au sol, les avions de combat devenaient toujours plus rapides, pouvaient voler toujours plus bas et avaient la capacité de combattre les formations mécanisées depuis une distance toujours plus grande. Les hélicoptères de combat ne faisaient pas exception et devenaient de plus en plus difficiles à combattre. Le besoin pour un système d'arme mobile et capable d'être engagé par tous les temps se faisait ainsi de plus en plus pressant. Ce dernier devait être en mesure d'apporter une protection efficace aux trois divisions mécanisées alors en service. Mis à part le RAPIER britannique, les systèmes envisagés étaient le CROTALE français, et le système franco-allemand ROLAND. Le RAPIER a alors emporté la timbale, essentiellement car il était plus adapté au maniement par la troupe, respectivement par un système de milice mais également en raison de son rapport qualité-prix.

Achat et adaptations helvétiques

Le programme d'armement 1980 consacra l'achat de 60 unités de feu RAPIER. Ces dernières furent livrées entre 1984 et 1986 par le fabricant anglais British Aerospace. D'un montant de 1,2 milliard de francs, cet achat représente l'une des acquisitions les plus onéreuses. Plusieurs adaptations ont été apportées au système avant son achat. La variante helvétique est complètement opérationnelle par tous les temps et dispose d'un radar de poursuite et d'une protection contre la déception électronique ainsi que des appareils d'interrogation IFF. Jusqu'au jour d'aujourd'hui, le système a été rattrapé par la technologie et remis deux fois au goût du jour. L'un des jalons fut la mise en service du missile Mk II entre 2004 et 2007.

Instruction et engagement

En 1985, les premières recrues ont été instruites à Emmen sur le système. De plus, des cours de transition ont été tenus pour les unités existantes. Les unités de feu, la troupe et les cadres furent ventilés entre les Groupes 1, 4 et 11 qui furent attribués aux divisions mécanisées correspondantes. Le Groupe engins guidés mobiles DCA 1 était l'unique formation francophone, aux côtés des deux autres, de langue alémaniques. Cette unité romande fut dissoute lors de la réforme Armée 95.

Depuis 1987, des tirs de contrôle ont régulièrement eu lieu sur les îles Hébrides, en Ecosse. La législation en vigueur en Suisse interdit en effet le tir de munition réelle. De plus, l'exercice OPEN SPIRIT s'est tenu en 2007 et 2011 en Crète, en collaboration avec la Bundeswehr allemande.

Deux soldats préparent un engin guidé.

Avenir de la défense contre avions

Après presque 4 décennies en engagement, le système d'arme RAPIER sera officiellement retiré du service à la fin 2022. Pour la troupe et les cadres, cela signifie, selon le nombre de jours de service restants, soit un cours transition ou alors une mutation dans une autre unité de la défense contre avions.

Le 30 juin 2021, le Conseil fédéral annonçait l'achat de 5 unités de feu de type PATRIOT. Le système est capable, de manière autonome ou en combinaison avec les avions de combat de protéger un secteur. La hauteur d'engagement est de 20'000 mètres (vertical) avec une distance d'engagement de plus de 50 kilomètres (horizontal). De la sorte il apporte une contribution substantielle à la défense aérienne intégrée. La capacité à combattre des buts dans l'espace aérien inférieur sera ainsi laissée au deux systèmes d'arme restant de la DCA, à savoir le système moyen de défense aérien 35mm ainsi que l'engin guidé léger de DCA STINGER.

M. S.

Ci-dessus : Un lanceur prêt à l'emploi monte la garde dans la position.

Ci-dessous : Un sergent conduit un contrôle de fonctionnement sur le radar de poursuite.

Ci-dessus : Pour la dernière fois, le système engin guidé RAPIER a été engagé durant un exercice par la FOAP DCA 33.

Ci-dessous : Chacune des composantes du système RAPIER dispose de son propre agrégat afin de générer le courant nécessaire à son opération, comme on le voit sur à droite de l'image.